

REVUE DE PRESSE S10

www.sada.co

Du 06.03 au 12.03.2017

Page 2 : Tereos lance la production de son substitut de viande

Page 3 : Les leviers de succès vus par Alexis Duval, président du directoire de Tereos

Page 4 : Martinique - La campagne sucrière peut recommencer... mais jusqu'à quand ?

Tereos lance la production de son substitut de viande

(Publié le 06.03.2017 – www.processalimentaire.com)

Le 28 février, Tereos a inauguré sa nouvelle unité pilote de substitut de viande à Marckolsheim, en Alsace, à côté du centre R&D du groupe. Dénommé «Le Sauté Végétal », ce PAI a été développé lors du projet GenVie, lauréat au Concours Mondial de l'Innovation en 2015. Le procédé a depuis été breveté. Cet ingrédient reprend la forme et la texture d'émincés de viande et sera d'abord commercialisé en restauration collective. Il est en effet facile à cuisiner et accommodable à tous types de recettes. Autre avantage, il est 100 % végétal, donc accessible pour la plupart des régimes. Toutes les matières premières sont d'origine française. Pour avoir un profil nutritionnel optimal, Tereos a mélangé protéines de blé et farine de pois chiche. Cela permet de ne pas avoir d'acides aminés limitants. Autre atout, le pois chiche est riche en fibres et en minéraux.

« L'inauguration de ce pilote industriel est une étape importante dans les développements que Tereos mène depuis de nombreuses années dans le secteur des protéines végétales. Cela illustre la capacité du groupe à innover par le développement de nouveaux produits qui répondent aux évolutions des besoins alimentaires mondiaux » explique Alexis Duval, Président du directoire de Tereos.

Tereos a d'autres projets concernant le végétal. Le groupe fait partie du consortium Protéines France, qui vise à développer la filière française des protéines pour s'affranchir des importations et à faire de l'Hexagone un des leaders sur le sujet.

Écrit par Amélie DEREUDER.

Les leviers de succès vus par Alexis Duval, président du directoire de Tereos

(Publié le 06.03.2017 – www.processalimentaire.com)



« Dans les dix ans à venir, les entreprises agro-alimentaires vont devoir accompagner des évolutions majeures : satisfaire une demande mondiale en forte croissance et répondre aux attentes légitimes des consommateurs de disposer d'une offre de produits sûrs et de qualité. Il s'agit de concilier la nécessaire croissance de la production agricole et industrielle avec une plus grande durabilité des modes de productions. La nécessaire augmentation des rendements agricoles s'accompagne déjà dans certaines de nos productions d'une réduction de l'empreinte environnementale.

Les matières premières agricoles, rares et précieuses, doivent ensuite être valorisées dans leur ensemble, comme nous nous employons à le faire chez Tereos en valorisant tous les composants de la plante.

Sur le plan industriel, un des enjeux sur lequel nous sommes fortement engagés est l'amélioration de notre performance énergétique. Ainsi, dans le monde, plus de la moitié de notre production est déjà réalisée à partir d'énergies renouvelables. C'est en effet en agissant sur l'ensemble de la chaîne de production, depuis les matières agricoles jusqu'à la commercialisation, que l'on est en mesure d'offrir au consommateur la garantie produit et la sécurité alimentaire attendues. »

Martinique - La campagne sucrière peut recommencer... mais jusqu'à quand ?

(Publié le 09.03.2017 – www.la1ere.francetvinfo.fr)

La campagne sucrière était momentanément suspendue depuis une semaine, à cause d'une panne à l'usine du Galion à Trinité. Ce matin, les camions ont pu recommencer leurs rotations des exploitations vers l'usine puisque la chaudière a été réparée. Mais le problème reste toujours d'actualité.



© MARTINIQUE 1ÈRE En fin de vie, la chaudière qui a été réparé pourrait à nouveau montrer des signes de faiblesses.

Que se passe-t-il à l'usine du Galion ? Alors que la campagne sucrière avait bien commencé jeudi 2 mars, elle s'est arrêtée brutalement dès le lendemain. Selon Justin Céraline, président de SICA Canne Union, l'usine aurait averti les planteurs d'une panne au niveau des moulins et de la chaudière.

800 TONNES DE CANNES ATTENDAIENT D'ÊTRE BROYÉES

Ce jeudi 9 mars, les camions ont pu reprendre leurs rotations entre les exploitations agricoles et l'usine du Galion qui tourne désormais à plein régime. Selon nos informations, les techniciens ont travaillé toute la nuit pour réparer la chaudière en panne.

Mais le problème ne serait pas complètement résolu puisque cette fameuse chaudière exploitée depuis 28 ans arrive en fin de vie (estimée à 30 ans) et donc pourrait encore donner des signes de faiblesses.

Une chaudière neuve coûterait 17 millions d'euros. La Collectivité Territoriale de Martinique est l'actionnaire majoritaire de l'usine Galion, c'est donc elle qui doit prendre la décision.

Écrit par Jannick DULLIO et Peggy PINEL-FEREOL.

REGARDER LE REPORTAGE VIDÉO SUR SADA.CO (09.03.2017)